ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES. Grand Concert au Stade Marcel-Michelin, le 3 juillet 2026. Quatre Saisons de Vivaldi et 9ème Symphonie de Beethoven, Thomas Zehetmair (direction)

L’Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes vous donne rendez-vous le 3 juillet à Clermont-Ferrand pour un événement exceptionnel en plein air. La phalange auvergnate investira le mythique Stade Marcel-Michelin le temps d’un grand concert symphonique qui s’annonce déjà comme l’un des temps forts de l’été clermontois. Sous la direction musicale de son éminent directeur musical, le violoniste et chef Thomas Zehetmair – artiste de renommée internationale – l’Orchestre national d’Auvergne proposera un programme grandiose, alliant baroque italien et romantisme allemand.

Thomas Zehetmair dirigera ainsi, depuis son violon, l’œuvre la plus célèbre d’**Antonio Vivaldi : *Les Quatre Saisons*.** Le public redécouvrira *Le Printemps*, *L’Été*, *L’Automne* et *L’Hiver* dans une interprétation vibrante, avant l’apothéose que constituera

la ***Symphonie n° 9 en ré mineur*** de **Ludwig van Beethoven**, portée par un beau plateau vocal : **Anne Derouard** (soprano), **Marion Vergez-Pascal** (mezzo-soprano), **François Rougier** (ténor), **Louis Morvan** (basse). À leurs côtés, le **Chœur d'Oratorio de Lyon** et la participation du **Canto General Auvergne** donneront toute sa puissance à l'*Ode à la joie*, dans une communion orchestrale et chorale rare.



Billetterie en ligne, tickets en vente sur le site de **l'OnA / Orchestre national Auvergne Rhônes-Alpes** : onauvergne.com

---

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 6

avril 2025. BACH : La Passion selon Saint-Matthieu. W. Güra, L. Morvan, J. Roset, G. Bridelli… Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, NFM Choir, Enrico Onofri (direction)

Ce samedi soir, l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand a vibré au rythme d'une superbe interprétation de *La Passion selon Saint-Matthieu* de Jean-Sébastien Bach, sous la direction inspirée du chef italien Enrico Onofri. Avec l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, un ensemble de solistes exceptionnels et un chœur d'une précision remarquable, cette soirée s'est imposée comme un moment de grâce musicale et spirituelle.

Spécialiste reconnu de la musique baroque, **Enrico Onofri** a insufflé à cette *Passion* une énergie à la fois dramatique et méditative. Son approche, alliant dynamisme et sensibilité, a permis de révéler toute la richesse polyphonique de l'œuvre, tout en maintenant une tension narrative captivante. Les contrastes entre les moments introspectifs et les épisodes tumultueux (comme les turbulents *turba*, ces foules hostiles) étaient parfaitement maîtrisés, soulignant le génie dramatique de Bach. Sous sa baguette, l'**Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes** a déployé une palette sonore d'une grande finesse,

avec des cordes chaleureuses, des bois expressifs et une basse continue à la fois souple et rigoureuse. La phalange auvergnate a par ailleurs démontré une maîtrise totale du style baroque, bien que jouant sur instruments modernes (hors un clavecin et une viole de gambe), avec des nuances subtiles et un dialogue constant avec les voix.

Le ténor allemand **Werner Güra**, grand spécialiste du rôle crucial de l'Évangéliste, a livré une performance d'une intelligence musicale rare. Sa voix claire, son phrasé impeccable et son engagement dramatique ont donné à la narration une intensité presque théâtrale. Chaque récitatif était empreint d'une émotion subtile, qu'il s'agisse de décrire la trahison de Judas, le reniement de Pierre ou la crucifixion. Son timbre à la fois noble et fragile a apporté une dimension profondément humaine à ce récit sacré. De son côté, le jeune **Louis Morvan**, dans le rôle du Christ, a impressionné par son autorité vocale et sa présence scénique. Sa voix de basse, à la fois sombre et rayonnante, a apporté une solennité touchante aux paroles du Fils de Dieu. Son *« Eli, Eli, lama sabachthani ? »* (« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*«) fut un moment d'une poignante intensité. Autour d'eux, les autres solistes ont brillé par leur excellence, à l'instar de **Julie Roset** (soprano) qui a ébloui par la pureté cristalline de son timbre et son agilité dans les airs, notamment *« Aus Liebe will mein Heiland sterben »*, où sa voix semblait flotter avec une grâce angélique. L'alto italienne **Giuseppina Bridelli** (alto) a captivé par sa riche palette expressive, notamment dans *« Erbarme dich »*, accompagnée d'un violon solo bouleversant, tandis que **Fabien Hyon** (ténor) a apporté une ferveur remarquable à ses interventions, notamment dans son *« Geduld »*. Enfin, **Thomas Dolié** (baryton) a marqué les esprits par son engagement et sa puissance dramatique, notamment dans les airs de méditation.

Quant au **Chœur NFM** (de Wroclaw), préparé avec rigueur par

Lionel Sow, ils ont été d'une précision et d'une expressivité rares. Les *turba* (chœurs de la foule) étaient particulièrement saisissants, alternant entre violence et moquerie avec une énergie communicative.

Bref, une performance qui a touché l'âme de son public… et qui ne manquera pas d'enthousiasmer le public parisien du Théâtre des Champs-Elysées où le concert sera repris ce mercredi 9 avril !…

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FD, Opéra-Théâtre, le 6 avril 2025. BACH : La Passion selon Saint-Matthieu. W. Güra, L. Morvan, J. Roset, G. Bridelli… Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, NFM Choir, Enrico Onofri (direction). Crédit photographique © Emmanuel Andrieu

---

CRITIQUE, festival. NÎMES, 2èmes Rencontres Musicales de Nîmes (Jardins de la Fontaine), le 22 août 2023.

MENDELSSOHN / BEETHOVEN. A. Kantorow, L. Petrova, A. Pascal, Orchestre National d'Auvergne, J.J. Kantorow (direction)

Après l'éclatant succès de leur première édition, l'an passé, les 2èmes Rencontres Musicales de Nîmes – dont la direction artistique est confiée aux trois jeunes et talentueux musicien que sont Alexandre Kantorow (pianiste), Liya Petrova (violoniste) et Aurélien Pascal (violoncelliste) – célèbrent à nouveau les valeurs que sont la jeunesse, le partage, l'amitié et la découverte en proposant, du 22 au 26 août, une mouture qui s'affirme plus ambitieuse que la première.

Cela se traduit notamment dans un concert d'ouverture de "grand format" (et "sonorisé") qui mettait à l'affiche l'**Orchestre National d'Auvergne**, dans un lieu aussi emblématique que les magnifiques **Jardins de la Fontaine**, havre de paix et de beauté en plein centre de la Cité antique, cependant écrasé, en ce mardi 22 août, par une chaleur ayant

fait grimper le thermomètre à plus de 41 degrés ! C'est donc avec une demi-heure de retard sur l'horaire prévu que le concert débutera, les 600 spectateurs réunis devant l'estrade n'ayant plus qu'à attendre, comme les artistes, la nuit tombante et la fraîcheur (toute relative ce soir-là !) qui est censée l'accompagner : "*On gagne un degré par demi-heure*" plaisante **Philippe Bernhard**, le directeur général du festival, dans son propos d'avant-concert !

Les Rencontres Musicales de Nîmes ou la musique entre amis…



Et c'est par la fameuse Ouverture *Les Hébrides* de **Félix Mendelssohn** que la soirée débute, une œuvre composée suite à un voyage dans l'archipel des Hébrides, au large de l'Ecosse,

en 1829. Ce morceau bénéficie d'un climat envoûtant, recréé dès les premières mesures par l'ONA et le chef français **Jean-Jacques Kantorow** (le père du jeune pianiste). Mendelssohn toujours ensuite, avec une exécution de la *Symphonie N°4* (dite "Italienne"). Composée en 1833, inspirée d'un séjour en Italie, plusieurs fois révisée, cette symphonie fournit un des plus beaux exemples de la veine rayonnante et brillante des compositions de Mendelssohn. Une légèreté lumineuse, une dentelle orchestrale entachée d'une certaine superficialité insouciante que JJ. Kantorow tempère en alourdissant son interprétation qu'il entoure d'une sombre clarté, plus crépusculaire que rayonnante. Le mouvement initial *Allegro* favorise la dynamique, tout en soulignant les contrastes et les nuances avec des crescendi parfaitement proportionnés. L'*Andante* est mené avec une certaine austérité, et se déploie dans les teintes sombres des bassons et altos, qui rappellent la "*Marche des pèlerins*" dans *Harold en Italie* de Berlioz. Le Menuet suivant regagne un peu de lumière au son chantant des cordes et des bois, dans un style galant qui peu à peu s'assombrit pour s'achever dans un souffle annonçant le "*Nocturne*" du *Songe d'une nuit d'été* du même Mendelssohn. Le *Presto* conclut cette interprétation plus qu'honorablement (surtout au vu des conditions climatiques…) sur une rythmique franche et résolue de *saltarello* et de *tarentelle*, enchevêtrés dans un irrésistible tourbillon.

Après un interminable entracte, avec là-aussi pour objectif de permettre aux artistes de jouer avec le maximum de degrés en moins, on retrouve les trois compères **Alexandre Kantorow, Liya Petrova** et **Aurélien Pascal** pour une exécution du fameux *Triple Concerto* de **Ludwig van Beethoven**, après avoir donné le même concert quelques jours plus tôt aux prestigieux Festivals de la Roque d'Anthéron et de La Chaise-Dieu – avec les même chef et orchestre pour ce qui est du dernier. Kantorow père porte ses trois solistes dans une interprétation alliant grâce et élan : le violon souverain de la violoniste bulgare répond au toucher velouté de Kantorow fils, tandis que le violoncelle

d’Aurélien Pascal délivre un *largo* tout en retenue, avant d’introduire l’ultime *rondo* où violon et piano soutiennent et révèlent toute la finesse et toute la joie présente au cœur de cette superbe partition qui préfère la simplicité au spectaculaire. Plébiscités par un public debout, les trois amis lui offre, en remerciement, d’abord le *Finale*, puis l’*Adagio*, du *Trio opus 1 n°1* pour piano, violon et violoncelle du même Beethoven, pour le plus grand bonheur d’un public visiblement ravi de sa soirée malgré l’étouffante nuit nîmoise !

CRITIQUE, Concert. NÎMES, Jardins de la Fontaine, le 22 août 2023. MENDELSSOHN : Ouverture *Les Hébrides* & *Symphonie n°4* dite “Italienne”. BEETHOVEN : *Triple Concerto* pour piano, violon et violoncelle op. 56. A. Kantorow / L. Petrova / A. Pascal / Orchestre National d’Auvergne / JJ. Kantorow. Photos : Rencontres Musicales de Nîmes © Thomas Manillier

VIDEO : A. Kantorow, L. Petrova et A. Pascal jouent le “Triple Concerto” de Beehoven